

Théâtre Océan Nord

Noises

Enzo Cormann / Colette Régibeau

Guerre

Rainald Goetz / Paul Camus

R.W. (premier dialogue)

Robert Walser / Pascal Crochet

Biographies d'ombres

Lars Norén / Isabelle Pousseur

Histoires d'A. et Récits d'origines

5^{èmes} Rencontres d'ateliers

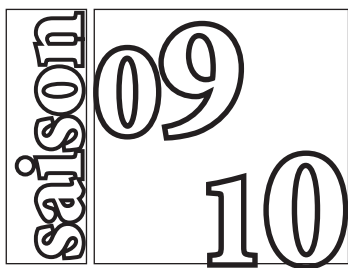
Ateliers professionnels

Isabelle Pousseur

saison

09

10



Théâtre Océan Nord

Sommaire

Spectacles / Voorstellingen

22 septembre > 03 octobre 2009	Noises	p.2
21, 28 novembre/5, 9, 10, 11, 13 décembre 2009	Guerre	p.6
11>17 janvier 2010	R.W. (premier dialogue)	p.10
2 >20 mars 2010	Biographies d'ombres	p.14
23, 24, 25 & 29 avril, 1 & 2 mai 2010	5^{èmes} Rencontres d'ateliers	p.18
juin & août 2010	Ateliers professionnels	p.21

Animations / Ateliers Animaties / workshops

p.23

Infos pratiques Pratische informatie

p.25

L'équipe du **Théâtre Océan Nord** : direction artistique **Isabelle Pousseur** / images, divers **Michel Boermans**
administration **Patrice Bonnafoux** / communication, relations publiques **Julie Fauchet** / coordination **Julie Robert**
organisation Journées-Rencontres, relations avec le public scolaire et associatif **Florence Schennen**
régie générale **Nicolas Sanchez** / stagiaire régie **Aurore Bolssens** / intendance **Mina Milienos** / traduction néerlandophone **Sari Middernacht**

Le Théâtre Océan Nord est subventionné par le Ministère de la Communauté Wallonie-Bruxelles - Service du Théâtre.
Il reçoit en outre le soutien de la Commission Communautaire française de la Région de Bruxelles-Capitale (COCOF) :
Service Cohésion Sociale, du Centre pour l'égalité des chances et la lutte contre le racisme-Fonds d'Impulsion à la Politique des Immigrés.

Théâtre Océan Nord 63 rue Vandeweyer 1030 tél 02 242 96 89
info@oceannord.org - www.oceannord.org - www.oceannord.org/blog

Noises

de Enzo Cormann

Un projet de Colette Régibeau

Par l'Atelier Théâtral Saint-Remacle



22 septembre > 03 octobre 2009

à 20h30 sauf les mercredis à 19h30
(relâche dimanche et lundi)

« Noises », petites querelles, bruits.

Enzo Cormann nous livre une série d'instantanés : pas d'intrigue véritable, mais neuf personnages qui, entre deux verres, entre deux portes, entre la salle et le buffet, se heurtent et entrechoquent leur « mal à être ».

Jeux désespérés des apparences qui s'effritent, nausée et vertige devant la vie qui s'enfuit, quête inquiète du désir qui s'échappe. Comment tenir encore debout quand on est coupé de soi ? Comment « tenir son rôle » devant la débandade de l'imaginaire ?

Et même si le spectateur est malmené, même s'il est dérouté, il rit des gags absurdes, il sourit aux maladresses, il s'esclaffe de se voir là – mais oui – là sur la scène...

Le diktat du désir

L'idéologie capitaliste a opéré sa révolution tranquille et le Capital est devenu le « maquereau universel ». Adieu la religion, opium du peuple, adieu la production comme sphère de l'aliénation ! Aujourd'hui, l'accumulation des marchandises, la prolifération des signes, l'invasion des images a substitué au réel un univers de la représentation omniprésente.

La machine capitaliste et publicitaire prescrit au sujet ce qu'il doit désirer et – contrôlant son désir – fonde sa passivité et son aliénation. Et le consommateur ne désire même pas ce qu'il consomme : il est gouverné par le désir du désir.

Diktat du désir. Impératif de jouissance tous azimuts. Emprise du regard. Obligation d'être désirable. Et nous voilà dans une quête obsédante d'amélioration sans fin de notre image. Le corps normé – nouveau capital – doit être jeune, sain, ferme, hâlé, équilibré, fonctionnel, performant. La jouissance doit être immédiate et compétitive. Le gros, la moche, le laid doivent disparaître aux regards ; être vieux devient la nouvelle obscénité.

Quand le corps se délite

Dans l'univers de *Noises*, des êtres s'entrechoquent parce qu'ils ne « se savent » plus. Pourquoi être deux ? Le désir est toujours ailleurs. Un objet en éclipse un autre. « Quand tu me regardes, je suis laide », dit Maud : le partenaire ne voit plus le visage, mais un écran vide sur lequel il projette un défilé incessant d'images. « Je suis laide » parce que je n'existe pas, je n'existe pas parce que « je suis laide »...

Quarante ans. LE tournant de la vie. On a tout vu, tout vécu. On a tout épuisé. C'est le moment des remises en question ou de la cécité protectrice. Mais on se heurte au désir qui se délite. Au corps qui se dérobo.

Si le corps – repère identitaire central – fout le camp alors tout fout le camp ! Et c'est la fuite en avant. L'épuisement du désir dans des objets interchangeables sans cesse renouvelés. Pour ne pas faire face : « Est-ce que la mort a un sexe ? » interroge Nelly.

Noises ou le bruit de fond permanent d'une société où l'image est à la fois copie et modèle. *Noises* ou le grésillement parasite imperturbable d'une société qui s'étourdit pour ne pas devoir affronter le vertige du vide, le trou noir de la marchandisation des corps et des esprits.

Extraits

« 1h du matin. Un buffet de noces déserté, à proximité d'une salle où l'on danse. »

NELLY : *Ce n'est pas l'argent qui pose problème. C'est de n'avoir que ça comme indice.*

HUGO : *Le monde is very formidable, isn't it? Les gens sont very formidables. (...)*

BERNARD : *Va te faire foutre. (...)*

HUGO : *Qu'est-ce qui ne va pas, vieux ?*

BERNARD : *Je ne sais pas lui parler. Et je ne sais pas non plus me taire. Nous ne sommes plus tous deux qu'un travail inutile.*

MAUD : *C'est de tout voir s'effiloche qui fait que l'on parle, que l'on boit, qu'on trompe l'autre aussi. »*

« Noises, finalement, n'exprime rien d'autre que la faillite de l'amour en conserves et du sexe immédiat: Enzo Cormann met le doigt sur ce qui manque cruellement à l'amour dans notre société contemporaine. En nous montrant une impasse (celle où mène la pornographie), Cormann nous invite à réfléchir à d'autres itinéraires: ceux qui empruntent la voie du désir vrai. »

Dominique Colin

samedi 3 octobre 2009, de 16h à 18h30

Journée-Rencontre

Sociodrame et jeux de rôles sur le thème « Couple, désir et lien social »

En marge de *Noises*, Colette Régibeau propose un après-midi de « sociodrame » et jeux de rôles sur les thèmes du spectacle. Le sociodrame est une mise en jeu de situations sociales par un groupe. Les animateurs, psychodramatistes, metteur en scène et comédiens proposeront des ébauches de scénarios inspirés du spectacle *Noises*. La forme du sociodrame implique une interaction ludique avec le public qui participera à la construction des rôles et des intrigues autour du couple au quotidien. Programmation en cours, animateurs pressentis : Bernard Robinson (psychodramatiste), Colette Régibeau (metteure en scène) et les comédiens du spectacle.

Envie de participer ? Infos et inscriptions : contact@oceannord.org 02 242 96 89

« Je tords le réel, donc je suis ! Je me reconnais bien dans l'expression "réalisme paroxystique" »

Enzo Cormann

22 septembre > 3 octobre

Exposition

« *Lärm* » - peintures de Anne-Jeanne Légipont

Avec « *Lärm* » (bruit en allemand), Anne-Jeanne Légipont explore par le dessin et les couleurs les thématiques du spectacle de Colette Régibeau : le couple, le désir, le corps, entre figuration et abstraction. « *Détresse ou tendresse, le regard ondule, dans des postures fascinées, des murmures de lumière. Les toiles traduisent dans une émouvante féminité tout un univers d'ombres – d'âmes – au sillage jamais éteint.* » (A.-J. Légipont)

« Je vois d'ici l'idée que vous vous faites de l'amour. De la solitude en conserve. »

Nelly, *Noises*

en marge de *Noises*

Ateliers

« *Entre-vu(e)* »

Pour aborder son spectacle avec des groupes d'adolescents et/ou d'adultes, Colette Régibeau mènera deux ateliers d'initiation théâtrale autour du « choc de la rencontre », si présent dans *Noises*. Horaires à définir en fonction des plannings de l'équipe artistique.

Infos et inscriptions : contact@oceannord.org 02 242 96 89

Mise en scène **Colette Régibeau** / Assistanat mise en scène **Barbara Borguet**

Avec **Anne Beaupain, Patrick Brüll, Muriel Clairembourg, Jean-Marc Delhausse, Serge Demoulin,**

Nicolas Haesbroeck, Caroline Lambert, Rachel Luxen, Catherine Wilkin

Scénographie et maquillages **Sophie Carlier** / Écriture musicale **Pierre Mélotte et Antoni Sykopoulos**

Lumières **Alexandre Delvenne** / Costumes **Dominique Thonnard** / Relations publiques **Béatrice Englebert**

Accessoiriste **Elisabeth Bosquet** / Peinture visuel **Willy Antoine** / Photographe de plateau **Géraldo Haag**

Production de l'Atelier Théâtral Saint-Remacle. Un accueil en résidence du Théâtre Océan Nord.

Noises (Ruzies)

van Enzo Cormann

Een project van Colette Régibeau

Door Theateratelier Saint-Remacle

Voorstellingen van 22 september tot 3 oktober 2009

« *Ruzies* », twisten, opstootjes. Enzo Cormann brengt ons een serie momentopnames, opeenvolgende scènes. Geen echte intrige, maar als enige rode draad negen personages die elkaar op eenzelfde avond tegenkomen. Tussen twee glazen, tussen twee deuren, tussen de zaal en de tapkast, stoten ze tegen elkaar op, botsen ze tegen elkaars « moeilijk zijn ».

Wanhopige spelletjes van uiterlijke schijn die afbrokkelt, walging en duizeligheid voor het leven dat snel voorbijgaat, de onrustige zoektocht naar het verlangen dat hen ontglipt. Hoe overeind blijven als men zich afgesneden voelt van zichzelf? Hoe « niet uit zijn rol vallen » wanneer de verbeelding een wilde vlucht neemt?

Ook al wordt de toeschouwer niet gespaard, ook al wordt hij op het verkeerde been gezet, hij lacht van de absurde grappen, glimlacht bij al die onbeholpenheid, schatert het uit bij het zien van zichzelf – ja hoor – daar op het podium.

« *Ruzies* », gaat vooral over het failliet van de conservenliefde en de snelle seks : Enzo Cormann legt de vinger op wat zo deerlijk ontbreekt bij de liefde in onze hedendaagse samenleving. Door een patstelling te tonen (die naar de pornografie leidt), laat Cormann ons nadenken over andere pistes ; deze die leiden naar het ware verlangen.

Dominique Colin

zaterdag 3 oktober 2009 van 16u tot 18u30 **Ontmoetingsdag**

Rollenspel rond het thema « Koppel, verlangen en sociale band »

Gratis deelname

In de kantlijn van *Noises (Ruzies)*, stelt Colette Régibeau een namiddagprogramma voor met een « rollenspel » rond het thema « Koppel, verlangen en sociale band », waarbij sociale situaties door een groep worden in spel gebracht. De animatoren zijn psychodramaturgen, regisseurs en acteurs die schetsen, geïnspireerd op het scenario van *Ruzies*, voorstellen. Het rollenspel impliceert een interactieve uitwisseling met het publiek dat mee zal spelen en op een ludieke manier tussenkomt in het spel. Ieder neemt deel aan de opbouw en verdeling van de rollen en intriges rond het dagdagelijkse leven van een koppel.

Programma in uitvoering, gecontacteerde animatoren: Bernard Robinson (psychodramaturg), Colette Régibeau (Regisseur) en de acteurs van het toneelstuk.

Guerre

de Rainald Goetz

Un projet de Paul Camus



Représentations en trois parties ou en version intégrale :

Guerre, partie 1 : samedi 21 novembre à 20h30

Guerre, partie 2 : samedi 28 novembre à 20h30

Guerre, partie 3 : samedi 5 décembre à 20h30

Guerre, partie 1 : mercredi 9 décembre à 20h30

Guerre, partie 2 : jeudi 10 décembre à 20h30

Guerre, partie 3 : vendredi 11 décembre à 20h30

Guerre, intégrale : dimanche 13 décembre à 15h,
avec entractes et collation

Guerre offre, par collages, analogies et plis, une fresque historique du XX^{ème} siècle allemand. Écrite en 1985 par l'un des auteurs allemands contemporains les plus originaux et remarquables, la pièce interroge la démocratie à partir des situations limites auxquelles elle se trouve confrontée. Le spectateur assiste impuissant à la naissance des notions d'« état d'urgence », de « régime de terreur », de « totalitarisme » et à leurs insidieuses justifications. Par la radicalité « politico-subjective » de ses textes, Rainald Goetz semble réellement faire entendre les effets de l'Histoire sur la structure mentale des individus. Il nous dévoile aussi chez certains, si minimes soient-ils, les éléments d'une résistance et d'une régénération possible.

Notre histoire à tous

Réaction sensible et artistique aux vingt années qui précèdent son écriture, la pièce est hantée par l'existence de la Fraction Armée Rouge, ce mouvement d'extrême gauche à l'origine de nombreux actes terroristes en Allemagne dans les années 70-80. Le III^{ème} Reich et sa culture du meurtre ne sont jamais loin dans les mémoires. Pourtant si l'action paraît très ancrée dans l'histoire allemande, on ne peut pas voir là seulement « une histoire des autres » : Paul Camus nous enjoint à la reconnaître comme notre histoire, européenne voire universelle...

« *Une salutaire crise d'identité permettant à la mémoire privée et collective une réappropriation lucide du passé et de sa charge traumatique* », voilà une définition possible à la fois de ce que furent en leurs temps ces années de la Fraction Armée Rouge, de ce qu'est l'écriture d'une pièce comme *Guerre* et ce que peut être aujourd'hui notre regard à la fois sur la pièce et sur ce passé.

L'auteur

Né à Munich en 1954, Rainald Goetz vient à l'écriture après des études d'histoire et de médecine conclues par deux doctorats, l'un en histoire ancienne, l'autre sur les troubles du cerveau. Il sera vite reconnu comme l'un des auteurs allemands contemporains les plus originaux. Il vit actuellement à Berlin.

À sa parution en 1985, *Guerre* est la première pièce d'un auteur de trente ans dont le public vient juste de découvrir traduit en français le roman *Chez les fous*. Son écriture, sa langue sont inédites et restent aujourd'hui encore d'une facture unique. Elle a la capacité déconcertante de rendre compte de l'intériorité d'hommes traversés par les pensées dominantes d'une époque historique et ainsi bousculés, empêchés dans les plus simples actes de leur vie. Cette écriture rend visible l'expression irréductible d'une liberté.

Trente ans plus tard, ses pièces ont toutes été créées en Allemagne mais restent inédites en Belgique. C'est donc à la découverte d'une écriture dramatique d'importance que nous sommes conviés.

Une sépulture décente à l'aveu

« *Un peu plus de vingt ans après les événements auxquels la pièce fait écho, au moment où nous commençons à pouvoir penser ce XX^{ème} siècle enfin terminé, où il devient une période historique, au moment où les témoins directs (qu'ils aient été victimes ou bourreaux) nous quittent, nous voulons revenir sur les crimes de nos pères.*

Refaire ou faire en notre nom l'aveu des culpabilités criminelles, politiques, morales et métaphysiques qui furent les leurs et par là rendre possible ce nécessaire et toujours impossible geste du pardon.

Rendre au futur sa prééminence. Hamlet apaisé. Ophélie épargnée. »

Paul Camus, juin 2009

Extraits

« *Stammheimer - Le devoir, c'est l'Histoire et le moment, se tenir au sommet de la montagne infinie et splendide des crânes humains du temps, qui fait frémir et force à l'analyse, à la clarté, à la prise de position et à la détermination. »*

« *Stockhausen - Je pars de l'homme pour considérer le monde. Je suis sous la surveillance Du passé dans son ensemble Fardeau faramineux qui fait de moi une merde. »*

« *Heidegger - Et nous on est comme ça on vous fait une offre, l'offre optimale logique, optimale maximale, logique, parce que rien d'autre ne nous intéresse que le superlatif, donc l'effort maximum, la concentration absolue, la science pure. Notre offre c'est la science. »*

samedi 12 décembre 2009

Journée-Rencontre

Autour et à partir de « La mémoire, l'histoire et l'oubli » de Paul Ricoeur.

Lors d'une rencontre-débat avec Paul Camus et quelques intervenants des mondes théâtral et philosophique, le public sera convié à réfléchir sur le rôle et la place de l'art par rapport à l'histoire du XX^{ème} siècle. Le théâtre doit-il ressasser le passé? Que penser du «devoir de mémoire»? Peut-il y avoir un «devoir d'oubli»? En quoi l'art est-il un regard vers l'avenir?

Programme en cours d'élaboration.

Mise en scène **Paul Camus** / *Assistanat* **Nelly Framinet**

Avec **Marie Delhayé, Mathilde Lefèvre, Aline Mahaux, Emilie Maquest, Julie Kazuko Rahir, Pedro Cabanas, Cédric Cerbara, François de Saint Georges, Bertrand De Wolf, Pierre Dherte, Simon Duprez, David Manet, Anton Tarradellas, Arie Henri Worthalter...**

Collaboration musicale **Diederik Wissels**

Production du Théâtre Océan Nord.

Guerre (Oorlog)

van Rainald Goetz

Een project van Paul Camus

Voorstellingen 21, 28 november / 5, 9, 10, 11, 13 december 2009

In *Oorlog* wordt aan de hand van collages, analogieën en kreukels een historisch fresco geschilderd van het Duitsland van de 20ste eeuw. Geschreven in 1985 door één van Duitslands meest originele en opmerkelijke hedendaagse schrijvers, neemt het stuk de democratie op de korrel en gaat ze aan de hand van extreme situaties de grenzen af waarmee deze geconfronteerd wordt. De toeschouwer woont machteloos het ontstaan bij van noties als « staat van beleg », « terreurregime », of « totalitarisme » en hun verraderlijke rechtvaardiging. Door de « politieksubjectieve » radicaliteit van zijn teksten, slaagt Rainald Goetz erin de effecten van de Geschiedenis op de mentale structuur van de mens wezenlijk duidelijk te maken. Hij onthult bij sommigen ook elementen van weerstand, hoe klein ze ook zijn, en van een mogelijke geestelijke wedergeboorte.

« STAMMHEIMER — De plicht, dat is de Geschiedenis en het moment, zich vasthouden aan de top van de oneindige en prachtige berg van menschedels van de tijd, die doet huiveren door analyse, helderheid, stellingname en vastberadenheid. »

Rainald Goetz, *Oorlog*

zaterdag 12 december 2009 **Ontmoetingsdag**

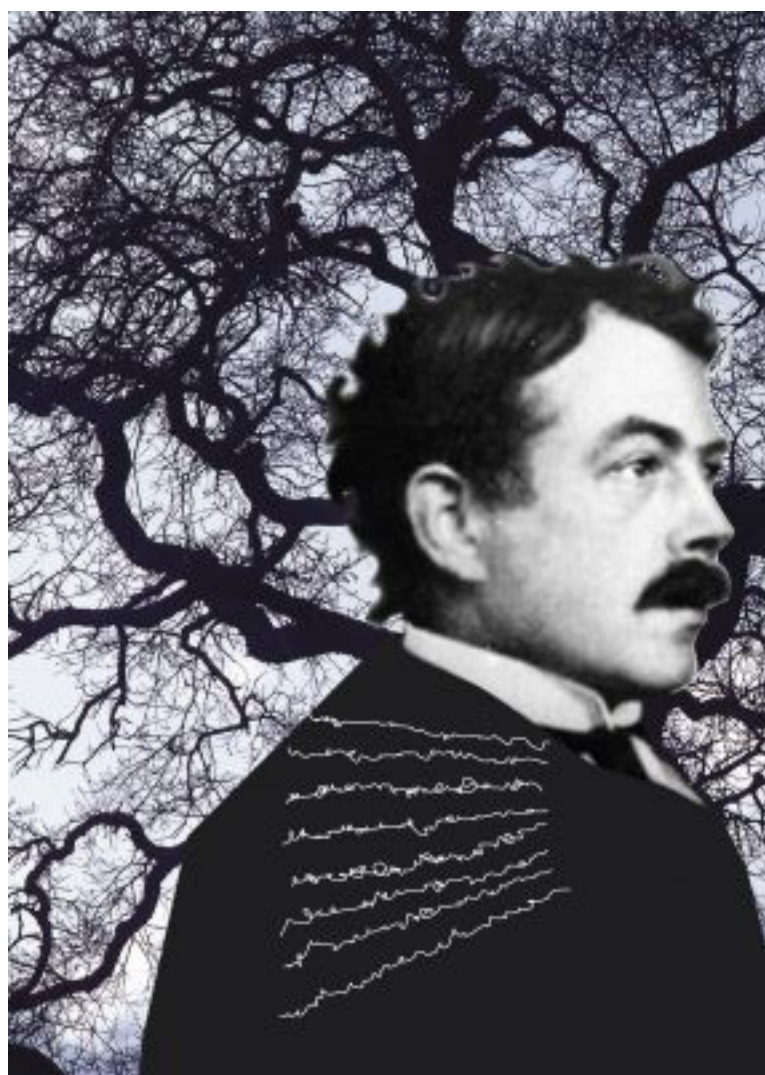
Uitgangspunt : *La mémoire, l'histoire et l'oubli* van Paul Ricoeur.

Tijdens een ontmoetingsdebat met Paul Camus en andere sprekers, wordt het publiek uitgenodigd na te denken over de rol van de kunst in verhouding tot de Geschiedenis, in het bijzonder tot de traumatische gebeurtenissen van het nazisme. Moet het theater tot vervelends toe het verleden herhalen ? Wat te denken van « de plicht van het geheugen » ? Hoe kan kunst een inbreng hebben in het aangaan van de toekomst door een plaats te geven aan het verleden ?

R.W. (premier dialogue)

d'après Robert Walser

Un projet de Pascal Crochet



11 > 17 janvier 2010

à 20h30 sauf le mercredi à 19h30

*C'est beau de vouloir vous faire petit, mais c'est sûrement aussi une maladie.
Et si vous choisissiez maintenant de grandir, qu'arriverait-il ?*

Dialoguer avec une œuvre

R.W. est une aventure en deux temps.

Une équipe artistique s'embarque pour deux saisons dans deux dialogues avec l'œuvre singulière de Robert Walser. Comme une vaste promenade en un pays étrange où habitent de jeunes hommes insoucians, bavards et errants et des femmes sans âge semblables à des fées énigmatiques et bienveillantes. Pays d'une irréalité constante, où l'on cultive l'humour et le désenchantement, les vertiges de la joie, de la beauté et du bonheur et où « le cœur menace de s'envoler vers le ciel ».

Mais derrière cet univers sublimé se cache un autre récit, celui d'une grande difficulté à affronter le réel. Si Walser et ses personnages louent la petitesse et l'humilité, c'est bien pour éviter d'être broyés. Promeneurs infatigables, toujours dans la marge, ils n'ont de cesse de disparaître imperceptiblement du monde... avec une certaine délectation.

Un spectacle en forme de dérive poétique, où des silhouettes fantomatiques tentent de témoigner de l'univers onirique de Walser en une succession de tableaux, conversations, récits, rencontres et apparitions.

Un voyage au plus proche du rêve éveillé.

Robert Walser (1878 -1956)

Écrivain suisse de langue allemande, Robert Walser fut admiré des plus grands de son temps : Kafka, Benjamin, Zweig,... Perpétuel vagabond, marcheur infatigable, Walser pratique l'errance comme un mode de vie. Tantôt il écrit, tantôt il exerce les métiers de commis ou de domestique. Il s'effacera progressivement du monde jusqu'à finir sa vie dans l'anonymat d'un asile. D'une grande modernité, son écriture se fera elle aussi de plus en plus discrète, passant du roman à la petite prose pour se rendre presque illisible et hiéroglyphique sous la forme du microgramme.

« L'exigence de se faire petit »

Walser écrit avec l'irrépressible désir de penser l'homme en paix avec lui-même, avec les autres et le monde. Mais sous l'apparente tranquillité bucolique et lyrique, l'œuvre témoigne d'une résistance farouche et radicale à reconnaître le monde dans sa réalité. La douceur, la politesse, la ponctualité, la vénération, l'humilité, la pauvreté, la tempérance sont autant de stratégies qu'utilise le héros walsérien, tout comme l'auteur lui-même, pour échapper au monde réel.

Sa prose, qui à bien des égards nous rapproche de Kafka, décrit un monde sublimé, proche de l'univers merveilleux des contes. Un monde sur lequel le lecteur n'a aucune prise, tant les personnages, les situations et les propos semblent glisser, s'enchaîner sans conséquences aucunes. Comme une sorte d'écriture sans objet et sans intention.

Le metteur en scène Pascal Crochet puise aux sources de cette œuvre et en propose une traduction scénique précieuse et fragile, intime et chorale. Quatre comédiens joueront avec cette parole masculine, tantôt de l'intérieur, tantôt de l'extérieur, entre action et description d'un monde dont ils ne font pas vraiment partie. Deux femmes évoqueront l'univers fantasmé du féminin, très présent mais éthéré et comme intouchable.

Les mots du metteur en scène

« Lorsque je lis Walser, il y a toujours un moment où l'envie de la scène surgit : dans la singularité des situations, l'extravagance des personnages et ce constant décalage avec le réel du monde. Travailler son œuvre, c'est entrer en « étrangeté » vis-à-vis des codes narratifs traditionnels. C'est aussi se mesurer à son sens énigmatique : cette idée d'être au monde dans le retrait, l'humilité et l'insouciance....

Walser aujourd'hui résonne presque d'une manière provocante vis-à-vis d'une littérature contemporaine dramatique, qui fonctionne beaucoup sur le mode de la provocation, de l'exacerbation dans la recherche d'une « surcharge pondérale » du tragique et du catastrophisme. »

Pascal Crochet, 30 janvier 2009

« Je rêvais que j'étais un tout petit bonhomme innocent, si délicat et si jeune que jamais ne le fut un humain, comme on ne peut l'être que dans les rêves sombres, profonds et beaux. »

« Dans un certain sens, nous sommes tous meurtris, nous ne faisons que nous habituer à passer outre cette réalité trop délicate, qui au quotidien ne peut être tolérée et qui, par conséquent, ne doit pas exister. »

« Il n'était ni véritablement sans patrie, ni honnêtement et naturellement chez lui en quelque endroit du monde que ce fût. Il aurait tant aimé être un joueur d'orgue, ou un mendiant, ou un infirme, pour avoir quelque raison d'implorer la pitié et la charité des hommes, mais plus ardemment encore il souhaitait mourir. »

« Il était un bouton qu'on va perdre, qu'on ne se donne même plus la peine de recoudre, puisqu'on sait d'avance que la tunique arrive au bout. Oui, son existence n'était qu'une tunique provisoire, un costume qui vous va plutôt mal. »

« Un matin à huit heures, un jeune homme s'arrêta devant la porte d'une maison solitaire, de coquette apparence. Il pleuvait. « Je suis presque étonné, pensa-t-il, d'avoir pris un parapluie. » Car il y avait eu un temps où il se passait toujours de parapluie. »

Répétitions ouvertes

Suivre le processus de création

Des périodes de travail seront ouvertes au public. Une occasion de rencontrer le metteur en scène et d'assister à une étape du processus artistique. Pascal Crochet développe les thématiques de l'œuvre à partir d'improvisations des acteurs. Les spectateurs pourront ainsi partager ces instants fragiles et uniques et les comparer avec la forme finie du spectacle pendant les représentations.

mercredi 13 janvier 2010 Rencontre après-spectacle

Après la représentation, l'équipe de création parlera de son travail et répondra aux questions des spectateurs.

Conception, mise en scène **Pascal Crochet**

Assistanat mise en scène **Roxane Lefebvre**

Avec **Anna Cervinka, François Delcambre, Cécile Leburton,**

Thierry Lefèvre, Etienne Vanderbelen, Simon Wauters

Scénographie **Satu Peltoniemi**

Lumières **Florence Richard**

Costumes **Laurence Hermant**

Production du Rideau de Bruxelles. En partenariat avec le Théâtre Océan Nord.

Avec la participation du Centre des Arts scéniques.

R.W. (eerste dialoog)

Naar Robert Walser

Een project van Pascal Crochet

Voorstellingen van 11 tot 17 januari 2010

« Het is mooi om klein en bescheiden te zijn, maar het is zeker ook een ziekte. En als men nu eens koos om groter te worden, wat zou er dan gebeuren ? »

De artistieke ploeg van Pascal Crochet gaat de dialoog aan met het opmerkelijke oeuvre van Robert Walser. Als een lange wandeling in een vreemd land waar onbezorgde, praatgrage en rondtrekkende jonge mannen leven, en leeftijdsloze vrouwen als raadselachtige en vriendelijke feeën. Een land van voortdurende onwezenlijkheid, waar humor en betovering in ere worden gehouden, in een roes van vreugde, schoonheid en geluk en waar « het hart dreigt weg te vliegen naar de hemel ».

Een voorstelling in de vorm van een poëtische drift, waar de spookachtige figuren getuigen van de droomwereld van Walser in een opeenvolging van taferelen, gesprekken, verhalen, ontmoetingen en verschijningen. Een reis die het dichtst komt bij de wakkere droom.

« Wanneer ik Walser lees, komt altijd de goesting op om dit op het podium te brengen, door de zonderlinge situaties, de extravagantie van de personages en de altijd aanwezige kloof met de werkelijke wereld. Werken met zijn oeuvre is de traditionele verhaalcodes overhoop halen. Het is zich meten met de raadselachtige zin van zijn werk, de idee in de wereld te zijn, maar op de achtergrond, in bescheidenheid en zorgeloosheid... »

Pascal Crochet

Biographies d'ombres

de Lars Norén

Un projet d'Isabelle Pousseur



Gregory Crewdson, *Untitled*.
Courtesy of the artist and Luhring Augustine, New York.

02 > 20 mars 2010

à 20h30 sauf les mercredis à 19h30
(relâche dimanche et lundi)

Dans *Biographies d'ombres*, avec une technique qui rappelle le cinéma de Bergman, Norén campe un drame familial secret, alternant scènes du passé et scènes du présent. Le père, ancien ouvrier, est malade, la mère veille sur lui, la fille adolescente s'ennuie. Le fils revient. Pourquoi était-il parti ? Pourquoi le père a-t-il peur des voisins ? Que s'est-il passé autour des compétitions de moto-cross ? Le fils a les genoux brisés, le père est progressivement paralysé. Derrière le vide angoissant des échanges, il y a l'énigme d'une faute à pardonner.

Imaginez un lac d'été à peine mouvementé, cachant sous sa surface des eaux profondes et très noires.

Texte de présentation des Éditions de l'Arche.

Le théâtre de Norén

Le Suédois Lars Norén est un auteur à la fois accessible et très contemporain. Il met l'homme au centre de son théâtre, l'homme dans ses dimensions individuelle, existentielle, sociale et politique. Ses personnages ne sont pas des sujets "sociologiques" : ils existent, souffrent, aiment, essaient de vivre avec les autres et nous sont – presque tous – proches, même dans leur monstruosité. Un miroir nous est ainsi tendu malgré la présence importante de l'altérité. Norén fonctionne par motifs, de manière quasi-musicale et ce travail de construction très raffiné produit à la fois de l'étrangeté et une sensation de vivant.

Tensions et non-dits

Biographies d'ombres est une pièce courte, économe dans son langage et très énigmatique. La langue des personnages s'atrophie véritablement pour donner plus de place et d'importance au silence et aux non-dits qu'à ce qui se dit effectivement. Tout au long de la pièce, une tension extrême est sensible entre les personnages alors qu'ils ne parlent presque que de banalités. Tout se passe comme si la parole n'était là que pour meubler le silence qu'on ne peut, qu'on ne veut pas entendre. L'espace même de la représentation évoque un huis clos dans lequel on ne respire pas.

Le temps

La structure temporelle de *Biographies d'ombres* est singulière : le deuxième acte se passe cinq ans avant le premier et le troisième acte six ans après. Norén interroge ainsi le rapport entre passé, présent et avenir. Dans le passé a eu lieu une faute ou plusieurs fautes. Ces fautes pèsent sur le présent comme des cicatrices qui ne se referment pas. Le passé est donc présent dans le présent. De la même manière, l'avenir est une question. Il existe comme possibilité mais pas comme certitude. Le passé qui a enfermé les personnages dans des blessures qui les condamnent et les empêchent de vivre au présent rend aussi leur avenir improbable.

En proposant cette construction singulière, Lars Norén nous introduit dans un monde aux frontières temporelles incertaines, monde dans lequel se pose, avec beaucoup d'acuité, la question du présent et de tous ses possibles.

Hyperréalisme et étrangeté

La présence constante de non-dits et la structure temporelle non chronologique amène le spectateur à douter de la réalité de ce qui lui est donné à voir. De la même manière qu'il rend flottantes les frontières temporelles, Lars Norén joue subtilement avec les notions de réalité, de rêve, de souvenir ou de fantasmes. La sensation est ici plus proche du rêve ou du souvenir que du réel. L'action est-elle vraie ou « rêvée » par l'un ou l'autre des personnages ? De ce fait, il place le spectateur en position « active » : celui-ci doit pouvoir se raconter sa propre histoire, remplir les blancs et retrouver d'une certaine manière, l'incertitude de la vie.

« J'ai hâte que le monde disparaisse. Non, j'ai hâte que l'essence du monde pénètre en moi... Je me situe entre des mouvements d'ombres et un réalisme extrême. Les deux formes sont aussi fortes et aucune ne fléchit. »

Lars Norén *Journal intime*

Extraits

1

Filip. Alors, tu es rentré ?

Magnus. Oui.

Filip. Tu es revenu ? Tu es revenu à la maison ?

Magnus. Oui. Un temps. Salut.

2

Filip. Tu ne veux pas être gentil avec moi ?

Magnus. Gentil ?

Filip. Oui. Avec moi.

Magnus. Avec toi ?

Filip. Oui. Tu ne veux pas ?

Magnus. Quoi ?

Filip. Être gentil.

Magnus. Avec toi ?

Filip. Avec moi, oui.

Magnus. Et pourquoi ?

Filip. Tu ne veux pas ?

Magnus. Être gentil avec toi ?

Filip. Oui ?

Magnus. Et pourquoi ?

samedi 06 mars **Journée-Rencontre**

Programme en cours d'élaboration

Mise en scène **Isabelle Pousseur**

Assistanat mise en scène **Guillemette Laurent**

Avec **Philippe Grand'Henry, Emilie Maquest, Catherine Salée, Arie Henri Worthalter**

Scénographie **Michel Boermans**

Costumes **Anne Sollie**

Lumières **Nicolas Sanchez**

Direction technique **Christine Grégoire**

Traduction **René Zahnd et Katrin Ahlgren**

Éditeur et agent théâtral **Éditions de l'Arche, 2001**

Production du Théâtre Océan Nord.

Avec la participation du Centre des Arts scéniques.

Biographies d'ombres (Schaduwbiografieën)

van Lars Norén

Een project van Isabelle Pousseur

Voorstellingen van 2 tot 20 maart 2010

Met een techniek die doet denken aan de cinema van Bergman, zet Norén in *Schaduwbiografieën* stevig het verhaal neer van een geheim familiedrama. Scènes uit het verleden worden afgewisseld met scènes uit het heden. De vader, een arbeider op rust, is ziek, de moeder waakt over hem, de tienerdochter verveelt zich. De zoon komt terug. Waarom was hij vertrokken? Waarom heeft de vader schrik van de burens? Wat is er gebeurd in de tijd van de wedstrijden motorcross? De zoon heeft kapotte knieën, de vader wordt meer en meer verlamd. Achter de beangstigende leegte van uitwisselingen, is er het raadsel van een schuld die moet vergeven worden.

Stelt u zich een meer voor in de zomer; nauwelijks een rimpel aan het oppervlak, maar daaronder schuilen diepe en zeer zwarte waters.

Presentatietekst van Éditions de l'Arche

« *Schaduwbiografieën is een kort, naakt, zuinig stuk.*

De personages laten elkaar niet los, verslappen de greep op elkaar niet. Hoewel men enkel over banaliteiten praat, is deze extreme spanning uiterst voelbaar, van begin tot einde. Alles gebeurt alsof het woord er enkel is om de stilte te vullen die men niet kan en wil horen. »

Isabelle Pousseur

zaterdag 6 maart 2010 **Ontmoetingsdag**

In uitvoering

5^{èmes} Rencontres d'ateliers

HISTOIRES D'A. et RÉCITS D'ORIGINES (reprise)

Guillemette Laurent et Catherine Salée

Candy Saulnier

Ateliers menés au sein du Théâtre Océan Nord



23, 24, 25 & 29 avril, 1^{er} & 2 mai 2010

Entrée libre

HISTOIRES D'A.

Mené par Guillemette Laurent et Catherine Salée au Théâtre Océan Nord



Une vingtaine d'adolescents travaillent depuis janvier 2009 autour du thème de l'amour. Vaste exploration théâtrale par l'improvisation, l'écriture automatique, le jeu et la réflexion autour de la langue, celle du quotidien et celle de Corneille, Musset, Koltès... Le tout saupoudré de bandes dessinées, onomatopées et chansons.

Par **Guillemette Laurent et Catherine Salée**

Avec **Madeleine Camus, Carmen Santamaria, Meddhi Gandouz, Soraya Gandouz, Antonin Compère, Rosalie Compère, Simon Thomas, Martin Thomas, Romane Rombaux, Timour Darimont, Tatiana Papadopoulos, Emmanuelle Papadopoulos, Avril Forrest, Widiane Doudouh, Citlali Hernandez, Mathilde Larivière, Agathe Meziani, Mathieu Gérard, Isaac Thomas, Django Da Silva.**

RÉCITS D'ORIGINES (reprise)

Mené par Candy Saulnier au Théâtre Océan Nord

La saison passée, Candy Saulnier a mené un atelier d'écriture et de jeu autour de la question des origines, en marge de sa création *La vie au bord du puits* au Théâtre Océan Nord. Dix-neuf participants, d'origine belge, polonaise, vénézuélienne, grecque,... ont travaillé en collaboration avec Alain Cofino Gomez, écrivain et animateur d'ateliers d'écriture, pour créer leurs récits d'origine. S'appuyant sur une part intime de leur existence, ils ont écrit « un bout » de leur histoire, vraie ou réinventée. Avec la pédagogue et conteuse Marie-Rose Meysman, la comédienne et metteuse en scène Candy Saulnier assistée d'Hélène Cordier, ils ont donné vie à ces paroles sous la forme d'une veillée : La veillée des origines.

Extrait

Avant ma cousine de Pabianitz elle s'appelait Rifke. Maintenant elle s'appelle Rifke Rosenblum. Rosenblum. C'est con, j'ai l'impression que j'entends les roses chanter. Vous les entendez chanter ? Rooosenblum. C'est pas juste. Moi aussi j'aurais voulu avoir des fleurs dans mon nom. Rosenblum ! Ce nom-là il était pour moi.

– Bonjour Monsieur. Je m'appelle... Sarah... Rosenblum.

Quel joli nom. Et c'est ma cousine Rifke qui est partie avec. Et puis aussi, c'est la faute à ma tante Tsyvia. Parce que Pessah approchait, alors j'ai dû rester plus longtemps pour l'aider à faire les matzes. Vous savez, les matzes. Vous en voulez un bout ? Alors, ça vous plaît ? Vous mangez ça avec du shmaltz et du sel, mvou ! Mais le problème avec le shmaltz c'est que comme je suis un peu maladroite je fais tout le temps tomber mes morceaux de matzes par terre. Et quand un matze tombe à terre, logiquement, il tombe toujours du côté où il y a le shmaltz. Alors j'en ai eu marre je mets plus de shmaltz sur mes matzes. Bref, j'ai dû aller de l'autre côté du Shtetl pour aider la tante Tsyvia à préparer les matzes (...) et du coup je suis arrivée en retard à la synagogue. C'était le moment où le Rabin expliquait que notre communauté devait obéir au nouveau décret de l'administration polonaise...

Extrait du texte de **Lara Erlbaum**

Par **Candy Saulnier**, en collaboration avec **Alain Cofino Gomez, Marie-Rose Meysman et Hélène Cordier.**

Avec **Lara Erlbaum, Soline de Laveleye, Manu De Loel, Annick Cornette, Aurélia Van Gucht, Sylvie Bourguignon, Claire Bernis, Alexander Vivas, Julie Buisson, Evangelos Rassos, Delphine Huysegoms.**

5^{de} ontmoetingsworkshops

(PROGRAMMA IN UITVOERING)

HISTOIRE D'A. (*VERHAAL VAN A.*)

RÉCITS D'ORIGINES (*OORSPRONGSVERHALEN*)

Twee workshops begeleid door Théâtre Océan Nord

23, 24, 25 en 29 april, 1 en 2 mei 2010

VERHALEN VAN A.

Begeleid door **Guillemette Laurent** en **Catherine Salée**

Een twintigtal tieners werkt sinds januari 2009 rond het thema van de liefde. Een veelzijdige ontdekking doorheen improvisatie, écriture automatique (het machinaal schrijven van alles wat in het hoofd opkomt), het spel met en denken over de dagelijkse taal of die van Corneille, Musset, Koltès... Maar ook het stripverhaal, onomatopoeën en liedjes komen aan bod.

OORSPRONGSVERHALEN (*herneming*)

Begeleid door **Candy Saulnier**

Workshop begeleid door actrice en regisseur Candy Saulnier in de kantlijn van haar project *La vie au bord du puits* (*Het leven aan de rand van de put*). Verhalen over het leven, echte of heruitgevonden : iedere deelnemer deelt zijn « stukje geschiedenis », zijn intieme ik blootgevend.

Ateliers professionnels

Menés par Isabelle Pousseur



Juin et août 2010

Isabelle Pousseur travaillera avec deux groupes de comédiens professionnels, l'un en juin, l'autre en août.

Élaboration en cours.

Professionele workshops

Begeleid door Isabelle Pousseur

Juni en augustus 2010

Isabelle Pousseur zal werken met twee groepen professionele acteurs. Één groep in juni, één in augustus

De workshop is in uitvoering.

Théâtre Océan Nord : Animations / Ateliers

Cette saison encore, le Théâtre Océan Nord vous propose plusieurs compléments aux spectacles qui permettront aux jeunes et moins jeunes de profiter au mieux de chaque représentation.

Animations

Projets concernés : *Noises – Guerre – R.W. (premier dialogue) – Biographies d'ombres*

Durée : environ une heure

Lieu : dans votre école ou association

Intervenants : Florence Schennen, animatrice du Théâtre Océan Nord, éventuellement accompagnée d'un membre de l'équipe artistique

Public : animation destinée au public associatif et scolaire. Il s'agit de préparer à la vision du spectacle en présentant l'auteur, le metteur en scène, les thèmes, la démarche théâtrale...

Participation : gratuite

Quand : sur rendez-vous avec l'animatrice au 02 242 96 89 ou contact@oceannord.org

Ateliers

Projets concernés : *Noises – Biographies d'ombres*

Durée : deux heures

Lieu : au Théâtre Océan Nord

Intervenants : le metteur en scène du projet concerné (Colette Régibeau – Isabelle Pousseur)

Public : spectateurs de tous âges et de tous horizons qui souhaitent expérimenter l'activité créatrice

Participation : gratuite

Quand : séances encore à fixer en fonction du planning des équipes artistiques

Renseignements et inscriptions : 02 242 96 89 ou contact@oceannord.org

Theater Océan Nord : Animaties / Workshops

Dit seizoen biedt Theater Océan Nord bij de zijn toneelstukken verschillende randactiviteiten aan die jong en oud optimaal laten genieten van elke voorstelling.

Animaties

Mogelijk bij de projecten : *Noises (Ruzies)* – *Guerre (Oorlog)* – *R.W. (eerste dialoog)* – *Biographies d'ombres (Schaduwbiografieën)*

Duur : ongeveer een uur

Plaats : bij u op school of in de vereniging

Spreekers : Florence Schennen, animatrice van Theater Océan Nord, eventueel begeleid door een lid van de artistieke ploeg

Publiek : animaties voor verenigingen of scholen. Het bezoek aan de eigenlijke toneelvoorstelling wordt voorbereid door een voorstelling van de auteur, de regisseur, de thema's, de dramaturgische aanpak,...

Deelname : gratis

Wanneer : op afspraak met de animatrice op [02 242 96 89](tel:022429689) of contact@oceannord.org

Workshops

Mogelijk bij de projecten : *Noises (Ruzies)* – *Biographies d'ombres (Schaduwbiografieën)*

Duur : twee uur

Plaats : in het Theater Océan Nord

Spreekers : de regisseur van het project (Colette Régibeau – Isabelle Pousseur)

Publiek : toeschouwers van alle leeftijden en horizons die graag willen experimenteren met een creatieve activiteit.

Deelname : gratis

Wanneer : nog vast te leggen in functie van de planning van de artistieke ploegen

Informatie en inschrijvingen : [02 242 96 89](tel:022429689) of contact@oceannord.org

Théâtre Océan Nord

Informations pratiques / Pratische informatie

Théâtre Océan Nord 63/65 rue Vandeweyer 1030 Bruxelles
Administration 02 242 96 89 / Réservations 02 216 75 55 / fax : 02 216 59 57
www.oceannord.org
Visitez notre blog : www.oceannord.org/blog

L'équipe / De werkploeg

Directrice artistique : Isabelle Pousseur	info@oceannord.org
Images, divers : Michel Boermans	info@oceannord.org
Administration : Patrice Bonnafox	adm@oceannord.org
Direction technique : Nicolas Sanchez	tech@oceannord.org
Stagiaire régie : Aurore Bolssens	
Communication, relations publiques : Julie Fauchet	rp@oceannord.org
Public associatif et scolaire : Florence Schennen	contact@oceannord.org
Coordination : Julie Robert	info@oceannord.org
Intendance : Mina Milienos	intendance@oceannord.org

Tarifs / Tarieven

Plein : 10 euros
Réduit : 7,50 euros (seniors – chômeurs – étudiants)
Hyper-réduit : 5 euros (professionnels – groupe à partir de 10)
Art 27 : 1,25 euros
Le Théâtre Océan Nord est partenaire du réseau chèque accès culture de la Sabam et d'Arsène 50.

Théâtre Océan Nord : accès / toegangsweg

